

LITURGIE EUCHARISTIQUE

OFFRANDES *Tout vient de toi* ~ texte et musique : Dominique Ombrie, C 66

Tout vient de toi, ô Père très bon, Nous t'of-frons les mer-veil - les de ton a-mour.

SAINT LE SEIGNEUR *Saint est le Seigneur* ~ extrait de la Messe du soir, musique : abbé R. Lebel

Saint saint saint est le Sei-gneur no-tre Dieu! Le ciel et la ter-re sont rem-plis de ta gloi-re
Ho-san-na au plus haut des cieux. Saint saint saint est le Sei-gneur no-tre Dieu! Bé-ni soit ce-lui qui vient au nom du Sei-gneur — Ho-san-na au plus haut des cieux.

ANAMNÈSE ET DOXOLOGIE CL 1-10

A - men! A - men! A - men!

AGNEAU DE DIEU *extrait de la Messe du soir, texte et musique : abbé R. Lebel*

1. Prends pi - tié de nous.
2. Prends pi - tié de nous.
3. Don - ne - nous la paix.

COMMUNION

Fugue VI.10 ~ Johann Pachelbel

En marchant vers toi, Seigneur, DMV 326

En marchant vers toi, Sei-gneur, notre coeur est plein de joie: Ta lu - miè - re nous con-duit vers le Père, dans l'Es-pirit, au roy - au - me de la vie.

SORTIE

Fugue en do ~ Dietrich Buxtehude (1637-1707)



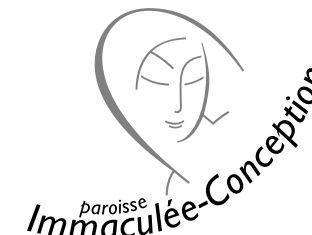
Textes liturgiques © AELF, Paris. Tous droits réservés.

Feuillet de participation à la liturgie dominicale

13^e dimanche du Temps Ordinaire (B)

samedi 30 juin 2018, 16 h 30

dimanche 1^{er} juillet, 10 h



PRÉLUDE

Aria Sebalдина ~ Johann Pachelbel (1653-1706)

OUVERTURE

ENTRÉE *Au coeur de ce monde* ~ D 238-1, texte: Didier Rimaud, musique: Jacques Berthier

Au coeur de ce mon - de, le souf - fle de l'Es - prit fait re - ten - tir le
cri de la bon - ne nou - vel - le! Au coeur de ce mon - de, le souf - fle de l'Es -
prit met à l'oeuvre au - jour - d'hui des é - ner - gies nou - vel - les!

GLOIRE À DIEU *extrait de la Messe du soir, texte et musique : abbé R. Lebel*

Gloire à Dieu et joie dans le ciel! Gloire à Dieu et paix sur la ter - re!
Chan - tez pour Dieu, vous qui l'ai - mez: Gloire à Toi Sei - gneur!

LITURGIE DE LA PAROLE

PREMIÈRE LECTURE du livre de la Sagesse (1, 13-15 ; 2, 23-24)
 Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. Il les a tous créés pour qu'ils subsistent ; ce qui naît dans le monde est porteur de vie : on n'y trouve pas de poison qui fasse mourir. La puissance de la Mort ne règne pas sur la terre, car la justice est immortelle. Dieu a créé l'homme pour l'in-

corruptibilité, il a fait de lui une image de sa propre identité. C'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde ; ils en font l'expérience, ceux qui prennent parti pour lui.

Parole du Seigneur. –**Nous rendons grâce à Dieu**

ANTIENNE psaume 29



DEUXIÈME LECTURE de la seconde lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens (II Cor. 8, 7.9.13-15)

Frères, puisque vous avez tout en abondance, la foi, la Parole, la connaissance de Dieu, toute sorte d'empressement et l'amour qui vous vient de nous, qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux ! Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté. Il ne s'agit pas de vous mettre

dans la gêne en soulageant les autres, il s'agit d'égalité. Dans la circonstance présente, ce que vous avez en abondance comblera leurs besoins, afin que, réciproquement, ce qu'ils ont en abondance puisse combler vos besoins, et cela fera l'égalité, comme dit l'Écriture à propos de la manne : Celui qui en avait ramassé beaucoup n'eut rien de trop, celui qui en avait ramassé peu ne manqua de rien.

Parole du Seigneur. –**Nous rendons grâce à Dieu**

ACCLAMATION À L'ÉVANGILE Alléluia "Aujourd'hui la lumière" ~ DMV 215-2



ÉVANGILE de Jésus Christ selon Saint Marc (5, 21-43)

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré – ... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité.

Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. »

Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui.

Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.

Acclamons la Parole de Dieu



PRIÈRE UNIVERSELLE

